

Chemin faisant, il rencontra l'omnibus, sur lequel il monta avec son sac de voyage.

En moins d'une demi-heure, il fut rendu dans les environs de sa demeure, et quelques minutes après il pénétra dans l'appartement qu'il occupait et dont nous avons déjà donné une description sommaire.

Il n'y avait à ce moment qu'un employé dans le salon dont il avait fait son bureau principal.

C'était un jeune homme de vingt et quelques années, bien pris dans sa taille, les cheveux noirs abondants, l'œil intelligent et bien ouvert.

Au bruit que fit l'archiviste en entrant, il s'était retourné et avait jeté un cri.

—Monsieur Leduc! dit-il en allant à lui.

M. Cyprien Leduc lui serra la main avec cordialité, pendant qu'un air de satisfaction non équivoque éclatait sur ses traits.

—Ah! ah! je reconnais là mon René! dit-il... toujours exact et assidu. C'est bien... tu feras ton chemin, toi.

—Avez-vous fait un bon voyage? interrogea le jeune homme, en roulant un fauteuil vers son patron.

—Excellent, mon ami, excellent, répondit ce dernier. Ah! l'on voyage vite aujourd'hui. Ce n'est pas comme de mon temps... les diligences. Bon, que sont-elles devenues, les diligences?

—Vous êtes allé à Saint-Nicolas?

—J'en arrive.

—Et vous avez vu?

Une expression de tristesse glissa, à cette question, sur le front du vieillard; son œil se voila.

—J'ai vu tout ce qu'il fallait voir, dit-il au bout d'un instant; j'ai causé avec le notaire, j'ai fait bavarder les vieilles femmes, et je rapporte des documents qui valent leur pesant d'or.

—Mais ce n'est pas tout? balbutia René avec un regard inquiet.

L'archiviste fit un signe de la tête.

—Non!... répondit-il, et je n'ai rien oublié de ce qui t'intéresse. Quand j'ai eu recueilli tout ce je voulais, ou à peu près, je me suis rendu au champ de repos...

—Oh! que vous êtes bon.

—J'y suis resté une grande heure! Pauvre chère femme, elle n'a pas été heureuse dans la vie; elle a bien souffert, bien pleuré!

—Sainte mère! fit René avec un sanglot mal étouffé.

—Mais elle aura du moins, après sa mort, la paix qui lui a manqué pendant sa vie!... Une tombe discrète, entourée de recueillement, et des arbustes, des fleurs à profusion... Je m'y suis agenouillé; et si elle ma vue et entendu, elle doit savoir que je veillerai sur toi, comme sur mon pauvre enfant.

—Que de reconnaissance!...

—Eh! tu ne m'en dois aucune, mon ami... fais ta vie honnête; ne te laisse pas abattre par les épreuves que tu peux avoir à subir, et si tu élèves ton cœur à la hauteur de ta destinée, qui sait!... peut-être l'avenir te vengera-t-il du passé... Mais en voilà assez sur ce chapitre pour aujourd'hui... J'ai des courses importantes à faire, il ne faut pas perdre un temps précieux.

Le vieillard s'en alla à pas pressés, prendre une voiture aux abords de l'église Saint-Germain-des-Près.

—Où faut-il vous conduire, bourgeois? demanda le cocher, quand il vit que M. Cyprien Leduc ouvrait la portière.

—A Belleville, répondit ce dernier en pénétrant dans l'intérieur du coupé.

Et la voiture s'éloigna avec une sage lenteur.

IX

CYPRIEN LEDUC CONTINUE SES RECHERCHES.

Deux heures sonnaient, lorsque M. Cyprien Leduc s'arrêta à l'angle de la rue Pixérécourt

Il sauta lestement sur le trottoir, paya la course et s'engagea dans la rue.

Il n'alla pas loin.

Bientôt il suspendit sa marche et se prit à examiner avec attention la maison devant laquelle il se trouvait.

C'était une maison basse, d'apparence équivoque, dont la façade était étroite, presque sinistre, et dont le rez-de-chaussée était occupé par un marchand des quatre saisons.

Une vieille femme se tenait sur le pas de la porte... l'archiviste s'approcha.

—Pardon, ma bonne dame, dit-il tout en furetant du regard à droite et à gauche; y a-t-il longtemps que vous habitez le quartier?

—Il y aura dix ans au terme d'octobre, répondit la vieille, en devisageant soupçonneusement son interlocuteur.

—C'est bien ici le numéro que je cherche. Mais on a pu changer les numéros.

—Vous cherchez donc quelqu'un qui aurait habité cette maison.

—Oui!

—Comment s'appelait-il?

—Simon l'ébéniste.

—Ah! ah!...

—Vous le connaissez?

—C'te bêtise! puisque c'est mon homme et moi qui l'avons remplacé...

—Et qu'est-il devenu, depuis qu'il a quitté la rue Pixérécourt?

—Ma foi! vous m'en demandez bien long, et puis vous savez, moi, je n'aime pas les gens qui vont fourrer comme ça leur nez de fouine dans les affaires des autres.

Cyprien Leduc eut un sourire bénin.

—Oh! rassurez-vous, dit-il en clignant de l'œil; je ne suis pas ce que vous pensez. Si je recherche le nommé Simon, c'est tout à fait dans son intérêt, et il ne serait pas fâché d'apprendre ce que j'ai à lui dire.

Puis, se penchant vers la vieille:

—Il s'agit d'un mystère! ajouta-t-il en baissant la voix; si le Simon qui a habité ici est bien l'homme dont on m'a parlé..., avant huit jours, sa fortune est faite.

—Ah ben! en voilà un qui aurait de la chance, par exemple!

—N'est-ce pas?

—Un ivrogne...

—On me l'a dit.

—Il avait avec lui deux enfants... deux bijoux... deux anges, quoi!... et il les battait comme plâtre.

—C'est bien cela.

—Aussi, l'une, l'aînée, ne s'est pas laissée battre longtemps, allez! Un beau jour, elle a planté là la baraque, et quand nous avons remplacé le Simon ici, elle avait disparu; il ne lui restait plus qu'une petite fille de dix ans, la dernière! un amour celle-là, un peu pâlote, parce qu'elle n'était pas heureuse, mais douce, avenante, avec des petites mines de chérubin. Ah! bien, si la Providence a des chances pareilles pour ce monde-là, faut qu'elle soit myope, pour sûr!

Cyprien Leduc applaudit du geste à ce bavartage.

—Vous avez bien raison, ma bonne dame, répliqua-t-il, et jamais semblable aubaine n'arrivera à des gens comme nous. Sait-on où le Simon est allé s'établir?

—S'établir! lui! allons donc! Quand il a quitté le quartier il a vendu tout son bazar; il s'est engagé dans quelque atelier de Belleville, où il ne fait que boire et miser, et loge maintenant dans un mauvais chenil de la rue de Romainville.

Le vieille archiviste n'eut garde d'oublier l'indication... il n'en demandait pas plus et ne tarda pas davantage.

Après quelques dernières questions adressées pour la forme à la vieille femme, il balbutia donc une excuse banale, salua avec humilité et s'éloigna.

Il avait hâte de gagner la rue de Romainville.

La maison qu'on lui avait indiquée est une de ces grandes